

Evaluation anonyme du cours 1 à 4 du Père David Sendrez

La portion du cours que nous avons suivie jusqu'à maintenant a, entre autres objectifs, de nous faire acquérir des informations, des perspectives, des approches, lesquelles nous permettent d'accueillir les questions ou les propositions suivantes :

- 1) Le christianisme n'est pas la seule religion disposant d'un texte révélé. Pourtant, il y a une manière spécifiquement chrétienne de comprendre la révélation.
- 2) La révélation biblique utilise des textes, des schémas, des sources qui relèvent de religions et de mythes extérieurs au judaïsme. Cela ne compromet pas l'originalité de la révélation biblique.
- 3) Les expériences religieuses non chrétiennes ont une part de vérité.
- 4) La révélation repose en partie sur une certaine expérience du cosmos (psaume 19[18]), mais la révélation judéo-chrétienne suppose beaucoup plus que cette seule expérience cosmique.
- 5) L'Évangile est le sommet de la révélation. Il l'est vis-à-vis du religieux. Il faut dire aussi que l'Évangile est plus que le texte écrit du Nouveau Testament. Il y a une nouveauté permanente de la révélation évangélique.
- 6) La vérité de la révélation chrétienne n'est pas du même ordre que la vérité scientifique. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait aucun rapport entre elles. Le progrès des sciences permet de mieux comprendre en quoi consiste la révélation divine. La révélation divine affirme une espérance qui n'est pas vérifiable scientifiquement et qui montre les limites du champ de la vérité scientifique.
- 7) La Bible connaît un débat interne concernant le concept de révélation. En particulier, elle est critique vis-à-vis du prophétisme de la transe. Cela permet de mieux comprendre que la révélation divine est aussi une expérience où l'élaboration humaine a sa part.
- 8) La liturgie se déploie selon un procédé comparable au procédé selon lequel le NT a été élaboré : un procédé d'accomplissement. Comprendre cela éclaire ce que la foi catholique comprend avec le mot révélation (une compréhension qui impose l'élargissement du sens étymologique du mot « révélation »).
- 9) La révélation n'est pas un reportage journalistique. Elle est vraie, mais d'une manière qui suppose toujours une élaboration théologique. Les faits se laissent sentir à travers l'élaboration théologique, mais ils ne sont pas atteignables directement.
- 10) La révélation ne nous tourne pas vers un passé révolu, mais elle nous fait entrer dans l'Alliance avec Dieu. C'est en fonction de ce but qu'il lui arrive de s'intéresser aux origines.
- 11) La révélation nous donne une connaissance qui n'est pas une conquête de l'esprit humain mais un don. Elle implique une nouveauté. Elle suppose que nous nous adaptions à elle pour bien la comprendre.
- 12) Le NT est rédigé à partir d'une expérience extrêmement forte qui entraîne la reconfiguration radicale des concepts et des perspectives connues des rédacteurs. Ceux-ci disent du neuf avec de l'ancien. Le cœur de l'expérience à partir duquel ils opèrent est la foi en la résurrection du Christ. Ceci explique pourquoi la révélation est sans cesse à interpréter. En 2000 ans de christianisme, l'Église n'a pas produit un commentaire normatif des Écritures.

Pour chacune des 12 propositions mettez en regard le (ou les) n° du cours correspondant(s). Évaluez votre compréhension de chacune des propositions : A = je comprends la proposition ; B = je suis en mesure de mettre un n° de cours en regard de la proposition et cependant je ne suis pas sûr de la comprendre ; C = je ne comprends pas la proposition ou bien je la comprends mais je ne lui reconnais aucun rapport avec le cours. Attention : c'est votre compréhension, y compris intuitive, qu'il faut évaluer, pas votre capacité à reproduire comme l'enseignant les argumentations qu'il a développées. En d'autres termes, il s'agit de vérifier que vous avez compris, pas que vous êtes en mesure de faire le cours.